

La nouvelle alliance dans le Christ

La nouvelle Alliance n'est ni un complément, ni une amélioration de l'Ancienne; elle ouvre un nouveau mode de relation avec Dieu, une relation qui concerne l'humanité entière. Par le Christ qui accomplit la première Alliance, tout homme est appelé à entrer dans cette Alliance nouvelle avec Dieu.

« Il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté. C'est pourquoi il s'est choisi le peuple d'Israël pour être son peuple avec qui il a fait alliance et qu'il a progressivement instruit. Tout cela cependant n'était que pour préparer et figurer l'Alliance Nouvelle et parfaite conclue dans le Christ. C'est la Nouvelle Alliance dans son sang, appelant un peuple, venu des Juifs et des païens, à se rassembler dans l'unité, non pas selon la chair, mais dans l'Esprit. » Cf. Constitution Dogmatique sur L'église Lumen Gentium, chap. 9

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Que signifie pour moi aujourd'hui entrer dans la Nouvelle Alliance ?
2. « Prenez, et buvez en tous, car ceci est le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. »
Quel sens ont pour nous, chrétiens, ces paroles du Christ ?

4 – Prière

D'après l'hymne au Christ dans la lettre aux Colossiens (Col 1, 15-20)

*Loué sois-tu, Seigneur Jésus !
En toi nous avons la rédemption, le pardon des péchés.
Tu es l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature :
en toi, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre.
Tu es avant toute chose, et tout subsiste en toi.
Tu es la tête du Corps, la tête de l'Église :
c'est toi le commencement, le premier-né d'entre les morts,
afin que Tu aies en tout la primauté.
Il a plu à Dieu de faire habiter en toi toute la plénitude
et de tout réconcilier par toi et pour toi,
et sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa croix.*

Jr 30, 18-22 ^[18]En Ainsi parle le Seigneur : Voici que je vais restaurer les tentes de Jacob, pour ses demeures j'aurai de la compassion ; la ville sera rebâtie sur ses ruines, la citadelle sera rétablie en sa juste place. ^[19]Les actions de grâce en jailliront avec des cris de joie. Bien loin de diminuer ses fils, je les multiplierai ; bien loin de les abaisser, je les glorifierai. ^[20]Ils seront comme autrefois, leur communauté se maintiendra devant moi, car je punirai tous ses oppresseurs. ^[21]Jacob aura pour maître l'un des siens, un chef qui sera issu de lui. Je lui permettrai d'approcher et il aura accès auprès de moi. Qui donc, en effet, a jamais osé de lui-même s'approcher de moi ? – oracle du Seigneur. ^[22]Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu.

Jr 31, 7-9 ; 31-34 ^[7]Car ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations ! Faites résonner vos louanges et criez tous : « Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël ! » ^[8]Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient. ^[9]Ils avancent dans les pleurs et les supplications, je les mène, je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Éphraïm est mon fils aîné. ^[31]Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. ^[32]Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur. ^[33]Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. ^[34]Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

Jr 32, 37-41

^[37]« Je vais les rassembler de tous les pays où je les ai chassés dans ma colère, ma fureur, ma grande irritation ; je les ramènerai en ce lieu et les ferai habiter en sécurité. ^[38]Ils seront mon peuple, et moi, je serai leur Dieu. ^[39]Je leur donnerai un seul cœur, un seul chemin, afin qu'ils ne craignent chaque jour, pour leur bonheur et celui de leurs fils après eux. ^[40]Je conclurai avec eux une alliance éternelle : je ne cesserai pas de les suivre pour les rendre heureux et je mettrai ma crainte en leur cœur pour qu'ils ne s'écartent pas de moi. ^[41]J'aurai de la joie à les rendre heureux ; en vérité, je les planterai dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme. »

Jr 33, 14-16

^[14]Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où j'accomplirai la parole de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et à la maison de Juda : ^[15]En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai germer pour David un Germe de Justice, et il exercera dans le pays le droit et la justice. ^[16]En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem habitera en sécurité, et voici comment on la nommera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »

1 – Pour goûter la Parole

L'alliance brisée

Les chapitres 30 à 33 sont une oasis dans le livre de Jérémie : après le style vigoureux des appels à la conversion et des annonces de châtement, le prophète délivre un message de réconfort, d'espérance, de salut et annonce une « *alliance nouvelle* » (Jr 31, 31). C'est le seul texte de l'Ancien Testament à employer cette expression qui prend dès lors une grande importance. Pourquoi une alliance nouvelle ? Parce que la première, celle du Sinaï, est brisée : « *Mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur.* » (Jr 31, 32). Cette alliance était conditionnelle : Dieu s'engageait envers Israël si celui-ci lui était fidèle et gardait sa loi. « *Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur ! [...] Choisis donc la vie !* » (cf. Dt 30, 15-20). Mais les faits ont prouvé l'infidélité permanente d'Israël : le royaume du Nord qui n'a pas gardé sa foi en son Dieu a disparu.

La situation en Juda, plus tard, n'est guère plus brillante. Il y a bien eu le grand élan de la réforme de Josias, pendant une douzaine d'années, mais dès la mort brutale du roi en 609, les efforts de conversion ont été abandonnés et les cultes païens sont réapparus un peu partout. Pour Jérémie ce fut une cruelle déception : décidément, le peuple de Dieu ne sera jamais à la hauteur ! « *Le péché de Juda est inscrit avec un burin de fer, avec une pointe de diamant ; il est gravé sur la tablette de leur cœur et aux cornes de leurs autels.* » (Jr 17, 1). Le mal est trop profond : l'alliance ne pourra jamais réussir avec un tel peuple. A moins que...

Changer l'homme de l'intérieur

... À moins que Dieu ne change précisément le cœur de l'homme : « *Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.* » (Jr 31, 33). Ce que l'homme ne peut faire, Dieu peut le faire, lui qui crée l'homme. L'alliance nouvelle qu'annonce Jérémie est toujours conclue avec Israël. Ce qui change, c'est la relation entre Dieu et son peuple. L'alliance à venir ne sera plus conditionnelle, elle sera gratuite, inconditionnelle et reposera uniquement sur la volonté de Dieu de faire vivre et de sauver Israël, même infidèle, même indigne.

Comment ? Désormais la loi de Dieu ne sera plus gravée sur la pierre mais inscrite sur le cœur, là où l'homme désire, réfléchit et décide. Elle sera "donnée" et pas seulement "mise" à l'intérieur de l'homme. « *Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.* » (Jr 31, 34). Dieu donne à l'homme ce qui lui permettra de le connaître et de lui répondre : « *Je leur donnerai un seul cœur, un seul chemin, afin qu'ils me craignent chaque jour, pour leur bonheur et celui de leurs fils après eux. Je conclurai avec eux une alliance éternelle.* » (Jr 32, 39-40).

2 – Pour aller plus loin

Une alliance fondée sur le pardon

Pour que l'homme soit rénové, il faut que Dieu "change" sa relation avec lui ; au lieu de la malédiction qui menace le pécheur, c'est le pardon qui est finalement annoncé. Jérémie va plus loin : la lucidité ne suffit pas. L'homme peut bien constater son mal et en souffrir ; il ne peut s'en libérer. Dieu seul peut lui offrir un salut, une délivrance : son pardon. Pour casser l'engrenage Loi – péché – punition, le Dieu de Jérémie invente une alliance toute neuve où la Loi devient le désir même de ce que Dieu veut, l'Esprit de Dieu dans l'esprit de l'homme. Plus tard Ézéchiël reprendra le même message d'espérance et de pardon : « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair.* » (Ez 36, 25-27).

Ce que Jérémie a entrevu comme seule issue possible, deviendra un jour une réalité. A Jérusalem, un soir de printemps de l'an 30, lors de son dernier repas, Jésus dira à ses amis : « *Cette coupe de vin est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi.* » (1 Co 11, 25).

Contexte historique du Livre de Jérémie

En l'an 626 avant J.-C., sous le règne plein d'espoir de Josias, Jérémie devient porte-parole de Dieu à Jérusalem (Jr 1, 4-9). Il le restera pendant plus de quarante ans sur une période de plus en plus troublée : la puissance assyrienne, qui dominait toute la région, commence à céder sous les assauts des Babyloniens. En 597 avant J.-C., Nabuchodonosor parvient jusqu'à Jérusalem et déporte une partie de la population. Il met Sédécias sur le trône, roi faible et influençable, qui finira par se laisser entraîner dans la révolte contre ses maîtres babyloniens. La réaction est brutale : après un an de siège, Nabuchodonosor s'empare de Jérusalem (587 avant J.-C.), capture le roi, incendie le temple et déporte la population active. Cette catastrophe nationale est annoncée pendant des années par Jérémie avec le réel espoir qu'elle pourra être évitée si le peuple retourne vers Dieu. Mais les appels à la conversion ne sont pas entendus, et Dieu finit par imposer à son peuple le joug de Babylone.

Cet effondrement national est particulièrement douloureux, car il signifie la disparition de tout ce que Dieu, dans sa grâce, avait donné à son peuple : le pays, la capitale, le roi, le temple... Dieu cesserait-il de faire grâce ? La réponse est claire : Dieu a beau prendre tout ce qu'il a donné, son amour n'en n'est pas moins toujours aussi profond pour son peuple. Mais ce qu'il s'agit de comprendre, c'est que le donateur vaut mieux que tous ses dons ; aimer Dieu plus que des cadeaux de Dieu, telle est la ligne de fond du message de Jérémie.

Les mots choisis par le prophète pour dire l'amour de Dieu pour son peuple sont très beaux et très forts, très proches, aussi, de ceux que l'on entend dans la bouche d'Osée, en qui l'on s'accorde à reconnaître le père spirituel de Jérémie. Israël est semblable à une vierge, à laquelle Dieu s'est attaché pour toujours, une vierge infidèle cependant, infligeant de ce fait à Dieu une profonde blessure, si profonde qu'elle fait verser à Dieu des larmes, selon l'aveu même de ce dernier à Jérémie. Dieu aime encore si vivement sa bien-aimée qu'il est prêt à lui donner un cœur nouveau, un cœur virginal, ce qui est manifestement un cadeau qui dépasse tous les autres.

Le prophète persécuté

Jérémie a rencontré beaucoup d'opposition dans l'accomplissement de son ministère. Pour cette tâche ingrate exigeant beaucoup de courage, Dieu l'a pourtant choisi, lui, jeune homme timide et « qui ne sait pas parler » (c'est lui-

même qui le dit). Cœur très sensible, il sera profondément bouleversé par le malheur de sa patrie. Annoncer des catastrophes le conduit à être détesté, méprisé, ridiculisé jusque dans sa propre famille. Pour Jérémie, le seul moyen d'éviter le désastre est de revenir à Dieu, cesser d'intriguer avec l'Égypte et accepter l'épreuve de la domination babylonienne. Du coup il est accusé de trahison et persécuté, ce qu'il a d'autant plus de peine à supporter qu'il a pour son peuple une profonde tendresse. Il traverse ainsi la vie, déchiré entre le message de mort que Dieu lui impose de transmettre et l'amour qu'il garde pour son peuple en danger.

Par bien des aspects de sa vie, par sa prédication contestée, par son procès (Jr 26) et par sa passion (Jr 37-39), Jérémie apparaît comme une préfiguration du Christ, car il annonce en sa personne le Serviteur souffrant (cf. Is 53) et donc le Christ (cf. Mt 16, 14). Comme lui, le prophète a vécu un chemin de croix, dont nous ignorons cependant les derniers moments. Nous savons seulement qu'il fut amené contre son gré en Égypte, où il mourut, pris en otage par un peuple qui jusqu'au bout se dressa contre la volonté de Dieu. La mission de Jérémie a échoué de son vivant, mais sa figure n'a cessé de grandir après sa mort. Par sa doctrine d'une Alliance nouvelle, fondée sur la religion du cœur, il a mis les valeurs spirituelles au premier plan et dévoilé les rapports intimes que l'âme doit avoir avec Dieu.

Plan du livre

Chapitre 1 : l'appel de Jérémie

Chapitres 2 à 25 : les oracles contre Juda

Chapitres 26 à 29 : les conflits de Jérémie

Chapitres 30 à 33 : les livres de consolation et d'espérance

Chapitres 34 à 45 : les épreuves de Jérémie

Chapitres 46 à 51 : les oracles contre les nations

Chapitre 52 : la fin de Jérusalem et le relèvement de Joakin

Le Livre des Lamentations

Ce livre est constitué de cinq poèmes déplorant la destruction de Jérusalem, probablement composés en Judée ou par des Judéens en exil. Son contenu se rapporte à une période entre 598 av. J.-C., date de la première déportation, et la prise de Babylone par Cyrus II en 538 av. J.-C. En raison de la concordance des dates, il a longtemps été attribué au prophète Jérémie, mais cette attribution ne peut être maintenue tant la comparaison des deux livres révèle des incohérences sur de multiples sujets.